



Décès de Josette BENARD

Le CREPAN est en deuil de sa présidente d'honneur et cofondatrice Josette Bénard. Tous ceux qui l'ont connue auront en mémoire sa très remarquable personnalité, mélange de dynamisme, de conviction et de compétence. Nous sommes témoins du travail qu'elle a accompli pour l'environnement. Elle nous manque bien sûr et restera toujours pour nous un exemple à suivre.

Claudine Joly, présidente CREPAN

Un an sans la voir ni l'entendre, et cependant l'annonce de son décès le 6 février nous a surpris. Qui peut mieux évoquer Josette que Francis, son mari ? Son texte, ci-dessous, a été lu avec émotion par Jean Lambert-Wild, Directeur du Centre Dramatique National, lors des obsèques à l'abbatiale Saint-Etienne, le 11 février. Merci à Francis de nous autoriser à le partager.

Annick Noël

JOSETTE est une personne singulière. Mélange d'intelligence et de vivacité, elle fait montre d'un comportement affirmé.

Exigence, lucidité, franchise, sévérité, elle est un tempérament.

Parfois exprimés de façon abrupte mais toujours justifiés ses propos gardent toujours la grande empreinte de la lucidité acquise à l'École Normale où déjà sa mère et bon nombre de sa famille sont passés. Elle aime le débat, mais il faut entrer dans son jeu. Pédagogue sans faille elle fait sienne la démarche de la dispute, selon la tradition académique de la présentation et de la confrontation des arguments et jusqu'à l'entente finale pour poursuivre l'action. Attitude peu partagée dans notre temps : témoin le silence qui s'établissait après ses interventions souvent farouches, mais qui obligeaient à réfléchir.

Son regard aigu de naturaliste s'appliquait aussi bien aux objets de la nature qu'aux hommes et à leurs intrigues. Cela l'inclina vers le domaine de l'écologie scientifique dont la forme atténuée est aujourd'hui l'environnement. Elle se bat certes contre les rejets divers, les fumées, les déchets, l'obscur des transports en ville, les atomes, mais aussi pour les oiseaux, les ormes, les lichens, les carabes...

En un mot son combat est celui de l'humanisme, l'homme étant sa cible.

Josette s'irrite de l'ignorance à laquelle elle ne fait pas de cadeau. Ses anciens et nombreux élèves ont tous en tête ses cours charpentés et illustrés d'une main habile sachant jouer de la craie. Tous se souviennent de son autorité, voire de sa sévérité mais aussi de l'aide qu'elle leur apporte ainsi tant dans la préparation et que dans le déroulement de leur vie.

Amenée à participer au plus haut niveau de la responsabilité locale, régionale, nationale et européenne, elle sert sans faille les responsables qui l'ont appelée à leurs côtés par la voie électorale ou par autorité.

Fantassin dévoué, elle ronge souvent son frein de voir réduire les ambitions de ses propositions auprès de ses autorités. L'avenir a montré que ses prémonitions étaient trop souvent les bonnes.

Ce combat n'est-il pas reconnu comme loyal, qui lui vaut de recevoir, comme enseignante, comme militante, comme citoyenne tant de distinctions remises par les plus hauts personnages du pays.

Quelle que soit la couleur idéologique ou politique des structures qu'elle sert, elle privilégie les hommes et les femmes responsables qui lui laissent le droit de s'exprimer librement. Cette attitude en surprendra plus d'un.

Mais c'est la vie au sein et au contact des gens qui la motive le plus. Fondatrice de nombreuses associations locales et nationales elle anime tant de réunions, d'assemblées où sa rigueur chiffonne quelque fois mais dynamisant toujours.

Son activité ne s'arrête pas au monde éducatif ou social. Sa grande satisfaction est d'avoir activement œuvré dans la vie culturelle caennaise : dès la création de la Maison de la culture de Caen, elle organise des « Émissions » qui présagent une université populaire, initiative décapitée par l'arbitraire politique. Nombre d'artistes et de scientifiques fréquentent alors la rue Hastings où l'on tient salon. Rue Hastings où elle construit et aménage une niche accueillantes et originale et où elle élève ses enfants et reçoit ses petits-enfants avec une chaude bonté exclusive mais rigoureuse. Sans oublier ses chères grenouilles...

Mais, n'est-ce pas ce « tempérament » de Josette qu'il faut retenir ? Ne représente-t-il pas ce qui manque à notre société ?

La primauté de l'environnement, la soif du savoir et de son partage, la pensée libre, la franchise du propos, le désintéressement, le refus du compromis douteux, de l'indécision et du trivial. Tous ces traits de caractères ne sont-ils pas à l'opposé de notre civilisation du faire-valoir, de l'éphémère, du toc et de l'insignifiant ? N'est-ce pas là le dernier message de Josette, la prof, et de son tableau noir ?



Retour sur le congrès de France Nature Environnement, le 28 janvier dernier

« C'était un très beau congrès. Le prochain président était là. Forcément ! »

Ce sont les termes inscrits par François Hollande sur le livre d'or du congrès de France Nature Environnement qui a eu lieu le 28 janvier dernier. Un très beau congrès oui, puisqu'il a réuni plus de 1800 participants (on a refusé du monde). Les tables rondes se sont succédées dans la matinée avec du beau monde (Voynet, Borloo,...) et l'après midi a été consacré dans un premier temps à la présentation par FNE (Bruno Gentil, président de FNE, Maurice Wintz, président d'Alsace Nature et Claudine Joly) des enjeux environnementaux prioritaires et de nos propositions. Enfin à partir de 16h, la parole a été donnée aux candidats, sept ont été entendus pendant 15 minutes chacun : Bayrou, Mélenchon, Joly, Lepage, Morin, De Villepin et Hollande. Pas de candidat déclaré à droite donc pas de candidat entendu, Nicolas Sarkozy avait demandé que Nathalie Kosciusco-Morizet le représente mais le cahier des charges était strict : seulement les candidats ! NKM est quand même venue visiter le village des associations, a rencontré directement les présidents d'associations et est repartie certainement avec un sentiment de frustration mais la règle s'applique pour tous.

On a pu entendre l'expression de sensibilités, de compétences sur le sujet de l'environnement extrêmement différentes, les auditeurs hésitants ont pu se faire une idée définitive, certains déterminés sont peut-être devenus hésitants ! Bref il fallait y être, il fallait le faire et FNE a glorieusement relevé le défi de porter haut et fort l'environnement dans cette campagne alors que tout le monde semble l'oublier. Il va falloir maintenir la pression, relayer en région en particulier vers les futurs élus locaux. Nous avons bien des inquiétudes à nous faire, l'économie est largement prédominante dans les esprits, pour la plupart, l'environnement devra encore attendre mais dans ce domaine aussi les dettes s'accumulent et la facture sera énorme pour nos enfants.

Jusqu'où faudra-t-il aller pour que l'urgence environnementale prenne le pas sur le reste, apparemment encore bien au-delà de la situation actuelle et probablement trop tard pour réagir efficacement, dommage !

Claudine JolyJ



Pensez à régler vos cotisations 2012 : 20 € pour les adultes, 30 pour les couples et associations, 10 pour les étudiants, merci